BRUANT DE LECONTE

LeConte's Sparrow

Ammospiza leconteii

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : STABLE ?
- EFFECTIFS : TENDANCE INCONNUE

André Lanouette

Le Bruant de LeConte figure parmi les oiseaux nicheurs les plus discrets du Québec : non seulement il entonne un chant difficile à détecter – qui rappelle davantage le grésillement d'un insecte que le ramage d'un oiseau – mais en plus il ne se laisse presque jamais voir par qui arrive à l'entendre. Cet oiseau, bien plus commun dans l'Ouest que dans nos régions, se concentre dans les Prairies canadiennes et le nord du Midwest américain.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Ce bruant occupe des milieux ouverts garnis d'une strate herbacée dense, souvent des prairies humides ou des champs mal drainés. Dans le Québec méridional, sa répartition couvre principalement deux zones : l'écoumène agricole de l'Abitibi-Témiscamingue, où il est assez courant (82 parcelles occupées), et le couloir du Saint-Laurent, où il est nettement plus rare (8 parcelles). En Abitibi-Témiscamingue, l'espèce fréquente surtout des champs de foin, alors qu'on la trouve avant tout dans de hauts marais le long de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent. Même si peu d'indices ont été obtenus au Saguenay–Lac-Saint-Jean dans le cadre des deux atlas, on sait que le Bruant de LeConte y est présent à l'occasion, aussi bien dans des marais côtiers (Saint-Fulgence) qu'en milieu agricole (Savard et Robert, 1997).

Ce bruant « à queue pointue » (ses rectrices externes étant plus courtes, sa queue apparaît étroite et pointue) se concentre donc dans la partie occidentale du Québec. En fait sa répartition s'y étend même au-delà de l'aire d'étude. Les hauts marais qui bordent la baie de Rupert (à la baie James) abritent les plus grands nombres jamais rapportés au Québec : en 2002, on y a dénombré 363 Bruants de LeConte sur une mince portion de l'habitat recherché par l'espèce, ce qui a permis d'évaluer que le secteur devait héberger quelques milliers d'individus (Robillard *et al.*, 2005). Du côté ontarien, c'est aussi le pourtour de la baie James – dont le secteur de Moosonee, non loin de la baie de Rupert – qui se distingue par les plus grandes densités de Bruants de LeConte (Coady, 2010a).

SITUATION

Plusieurs facteurs compliquent l'interprétation des changements advenus depuis l'époque du premier atlas : au premier chef la nature effacée de ce bruant et la méconnaissance qu'en ont la plupart des observateurs, mais aussi le fait qu'il est parfois plus facile de le détecter la nuit que le jour (Savard et Robert, 1997). On peut néanmoins présumer que sa découverte dans de nombreuses parcelles en Abitibi, mais aussi au Témiscamingue où il n'avait pas été rapporté dans le cadre du premier atlas, découle avant tout d'un meilleur effort de prospection. De façon analogue, l'obtention d'indices à de nouveaux endroits le long du Saint-Laurent résulte de connaissances acquises après la campagne du premier atlas (Savard et Robert, 1997). Enfin, la hausse de la probabilité d'observation en Abitibi-Témiscamingue découle en partie de l'effort important consacré cette fois-ci à la recherche – nocturne et estivale – de jeunes Hiboux moyens-ducs.

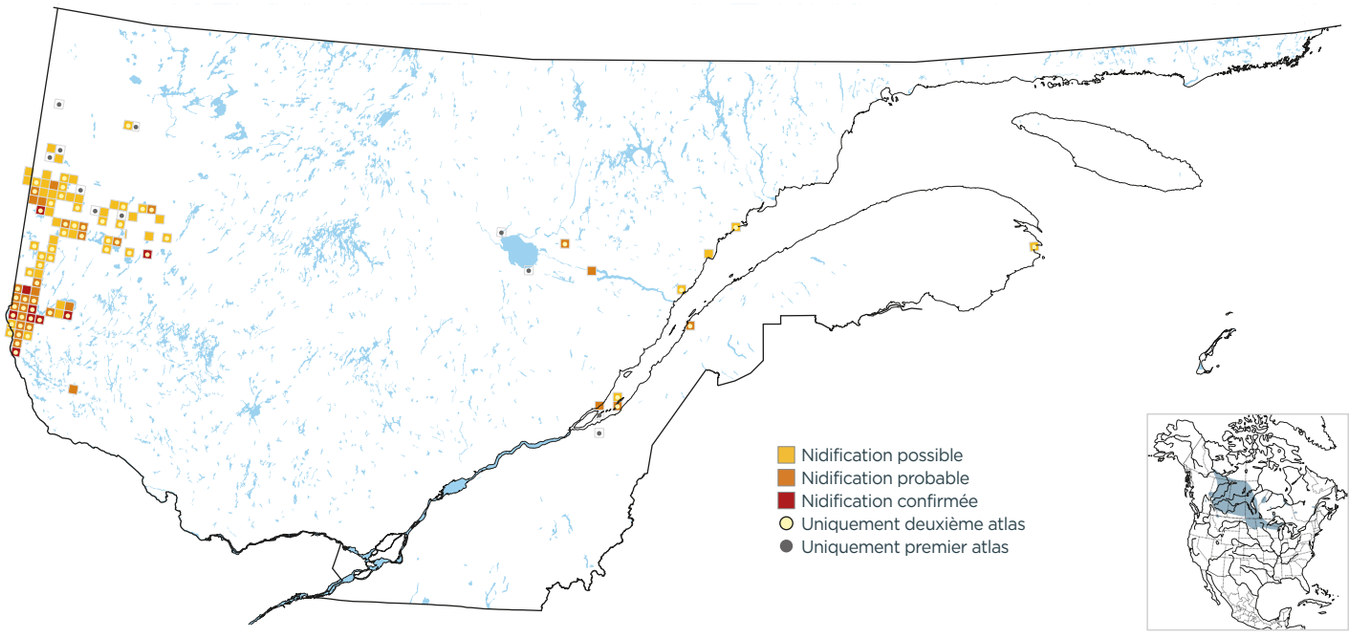
En somme, tout porte à croire que le Bruant de LeConte occupe les mêmes régions qu'il devait fréquenter à l'époque du premier atlas. Cela ne signifie pas pour autant que sa situation soit stable, puisque les données BBS à l'échelle canadienne indiquent une décroissance de l'ordre de 40 % pour la période 1990-2014 (à l'échelle québécoise, ces données ne sont pas suffisantes pour révéler une tendance); cela est d'autant plus préoccupant que la très vaste majorité des effectifs de ce bruant nichent au Canada. La perte d'habitat et les nouvelles pratiques culturales, dont le drainage agricole et le fauchage hâtif, constituent sans doute des menaces importantes.

Michel Robert

FICHE TECHNIQUE

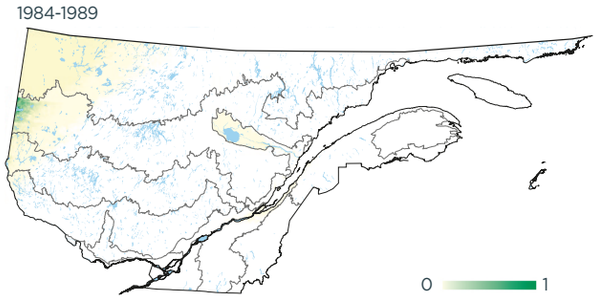
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	12	55
NIDIFICATION PROBABLE	8	30
NIDIFICATION CONFIRMÉE	3	9
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**23**	**94**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**0,9 %**	**2,3 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	45
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	180-311

INDICES DE NIDIFICATION

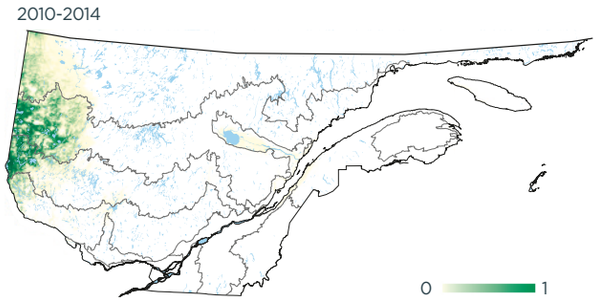


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

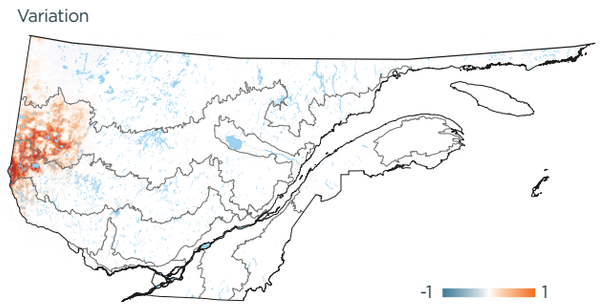
1984-1989



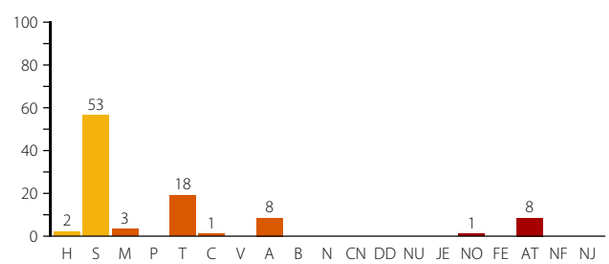
2010-2014



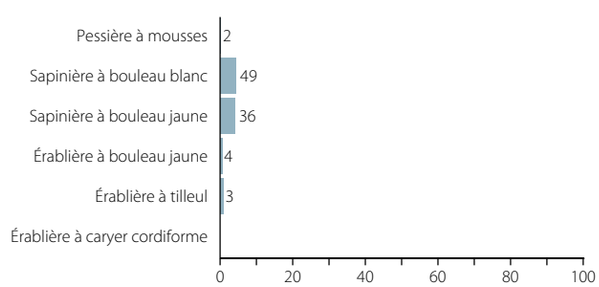
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



André Lanouette

Le Bruant de LeConte est une espèce qui se laisse difficilement observer.